

La création musicale dans la musique de l'Inde ne prend pas la forme d'une oeuvre. C'est une méditation sur un thème, un ensemble de sons correspondant à un état d'âme particulier. Cette méditation a aussi un aspect mystique, car un état d'âme est un état de l'être et correspond à un aspect du divin, du créateur dont le monde et nous-mêmes ne sont que l'expression. Dieu est joie, allégresse, tendresse, amour, mais il est aussi solitude, douleur, union et séparation, vie et mort, le Tout et le Néant. Cet ensemble de sons qui évoque en nous un état d'âme, un sentiment à l'état pur, est en fait perçu par le mystique comme un aspect de l'être divin. Pour le musicien indien l'aspect émotif et l'aspect mystique du raga ne sont jamais tout à fait séparés. L'improvisation a le caractère d'une méditation d'autant plus profonde qu'elle est plus spirituelle.

C'est pourquoi le développement d'un raga par un grand musicien de l'Inde n'est pas quelque chose qu'il faut analyser mais par lequel il faut se laisser entraîner vers les plus hautes sphères de la pensée. Pour guider le musicien dans l'expression de sa méditation, l'improvisation se fait dans un cadre de composition qui permet de passer d'une forme à une autre, un peu comme les différents mouvements d'une sonate.

Bien que, à l'origine, la musique indienne soit principalement vocale, un certain nombre d'instruments ont été développés qui permettent à la pensée musicale de s'exprimer très librement. Nous avons réuni dans ce disque plusieurs instruments classiques les plus caractéristiques de la grande musique d'art, ceux qui permettent l'expression la plus subtile, la plus riche, la plus profonde de la pensée musicale.

La vina du nord de l'Inde, appelée parfois bine depuis l'époque musulmane, est le plus ancien des luths à frettes indiens. Elle est faite d'un bambou sous lequel sont fixés à l'aide de tubes de métal